



ELSEVIER

Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

ScienceDirect

L'anthropologie xxx (2017) xxx–xxx

L'anthropologie

[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)

Article original

## Acquérir l'ivoire vrai et lui donner forme : contraintes pratiques et techniques

*Acquire true ivory and shaping it: Practical and technical constraints*

Carole Vercoutère<sup>a,\*</sup>, Marylène Patou-Mathis<sup>b</sup>

<sup>a</sup> *Département Homme et Environnement du Muséum national d'Histoire naturelle, CNRS UMR 7194–HNHP,  
Musée de l'Homme, 17, place du Trocadéro, 75016 Paris, France*

<sup>b</sup> *CNRS UMR 7194, histoire naturelle de l'Homme préhistorique, département homme et environnement, MNHN, IPH,  
1, rue René-Panhard, 75013 Paris, France*

### Résumé

Traiter d'objets en matières dures d'origine animale comme l'ivoire de mammouth implique de se poser la question de la disponibilité de ce matériau sur les territoires occupés par les sociétés préhistoriques. Dans le cas de l'utilisation d'ivoire frais, cette disponibilité est directement liée à la répartition géographique des populations de mammouths. Les modes d'acquisition de cette matière première semblent également guidés par des traditions culturelles. Les auteurs proposent une réflexion sur ces problématiques archéozoologiques et les premiers gestes techniques qui se placent en amont de toute utilisation de l'ivoire vrai. © 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Ivoire vrai ; Modes d'acquisition ; Traditions culturelles ; Contraintes techniques

### Abstract

Dealing with objects made on osseous materials as mammoth ivory involves questions about the availability of this raw material within the territories occupied by palaeolithic societies. In the case of green ivory procurement, this availability is directly linked with the geographical distribution of mammoth populations. The ways of procurement of this raw material seem to be guided also by some cultural

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [cvercout@mnhn.fr](mailto:cvercout@mnhn.fr) (C. Vercoutère).

<https://doi.org/10.1016/j.anthro.2017.11.003>

0003-5521/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

traditions. The authors propose a reflexion about these zooarchaeological issues and the first technical gestures, which come in the initial stages of any exploitation of true ivory.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

*Keywords:* True ivory; Ways of procurement; Cultural traditions; Technical constraints

Les objets archéologiques en matières dures d'origine animale conservent la mémoire des gestes et savoir-faire techniques des artisans qui les ont fabriqués, tout comme les traces de leur utilisation dans la vie quotidienne, la sphère sociale et le domaine symbolique. Ils constituent en cela des archives pertinentes pour appréhender les comportements des Hommes préhistoriques, tout en autorisant une réflexion naturaliste sur l'environnement au Pléistocène supérieur et sur la place des espèces animales dans les sociétés de chasseurs-collecteurs du Paléolithique supérieur européen. Pour ce faire, il est essentiel de différencier les comportements dictés par des traditions culturelles de ceux relevant d'adaptations aux variations écologiques, à la disponibilité des matières premières ou/et aux différentes activités pratiquées dans les sites étudiés. Nous constatons que dès cette époque, l'utilisation de certains matériaux tels que l'ivoire de mammoth revêt une importance qui dépasse le simple aspect utilitaire.

## 1. Acquérir l'ivoire, où et quand ?

Au cours du Paléolithique moyen et surtout du Paléolithique supérieur, les vestiges osseux découverts dans les gisements archéologiques montrent des disparités notables.

### 1.1. Disponibilité de la matière première

Certains gisements ont livré de nombreux ossements de mammoth laineux (*Mammuthus primigenius* [Blumenbach, 1799]), mais peu d'ivoire (travaillé ou non). À l'inverse, d'autres sites renfermaient peu d'éléments osseux, mais beaucoup d'ivoire (Patou-Mathis, 1999). Ce constat suggère des modes d'acquisition, de gestion et de traitement de cette matière première différents selon les sites ou/et les populations humaines, dont les comportements techniques et de subsistance demeurent à préciser (Saillot et al., 2002). Cependant, ces différences comportementales vis-à-vis de l'ivoire (voire du mammoth), d'une part, entre Néandertaliens et *Homo sapiens* et, d'autre part, entre les différentes populations du Paléolithique supérieur, ne pourraient-elles pas être dues, au moins en partie, à une ou plusieurs cause(s) naturelle(s), comme l'abondance ou la rareté des mammoths dans leur environnement proche ?

Pour répondre à la question de la disponibilité de cette matière première ivoire, il faut donc en amont se poser celle de la nature de l'ivoire utilisé : frais (acquis sur des mammoths chassés ou charognés) ou sub-fossile/altéré (acquis sur des carcasses plus ou moins anciennes dans des « gîtes d'ossements »). Le premier cas interroge également sur l'expansion géographique des populations de mammoths et leur contemporanéité avec les groupes humains d'Eurasie. Vers 460 000 ans BP (*Marine Isotope Stage* [MIS] 12), sous l'effet combiné d'une aridification de l'environnement et d'un froid croissant, un nouveau biome se développe : la steppe à mammoth (Kahlke, 2014). Ce biotope, sans équivalent actuel, se composait de vastes étendues recouvertes principalement de graminées, de carex, de lichens, de mousses, de diverses variétés d'arbrisseaux et comportait également des îlots forestiers (Renault-Miskovsky et Girard, 2004). Durant les

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7439734>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7439734>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)